

BÂTIR DES VILLES DURABLES

On estime que d'ici 2030, les deux tiers de la population mondiale vivra en zone urbaine. C'est pourquoi les villes sont désormais au centre des efforts pour assurer un développement durable à l'échelle de la planète. Des programmes comme l'Initiative des villes durables (IVD), menée par Industrie Canada, sont au cœur de l'action visant à aider les citoyens à améliorer leurs villes. Cette initiative met à contribution un réseau d'experts qui, par leurs travaux d'analyse et de planification ainsi que par leurs démarches et leur appui, contribuent à atténuer les conséquences du développement actuel et futur du milieu urbain.

Durban, en Afrique du Sud, est l'une des quatre villes africaines qui, avec la collaboration de l'IVD, s'attachent à mettre en œuvre un certain nombre de mesures propres à promouvoir un développement durable. Cette ville portuaire, fourmillante d'activité, a mis

sur pied un programme d'assainissement et prévoit remettre en état une station balnéaire très fréquentée. Par ailleurs, elle s'inspire de modèles canadiens pour améliorer la connectivité de son gouvernement. De plus, un centre de promotion des technologies propres est en voie d'être créé afin d'aider les entreprises de Durban à trouver des solutions économiques pour réduire les émissions polluantes toxiques.

À Alger, en Algérie, à la suite d'un tremblement de terre survenu récemment, l'IVD a aidé à l'évaluation, hautement prioritaire, des risques posés par les habitations endommagées et à l'examen des mesures de remise en état envisagées. À Dakar, au Sénégal, l'IVD contribue à l'élaboration d'un plan de gestion des eaux d'orage, de mesures pour réduire les embouteillages et de projets visant à améliorer l'éclairage urbain tout en favorisant l'efficacité énergétique. L'équipe de la dernière

ville à se joindre à l'IVD, Dar es-Salaam, en Tanzanie, se penche sur l'amélioration des transports publics, la gestion des déchets solides, la sécurité en milieu urbain, la planification urbaine et l'utilisation des sols.

« Le concept adopté pour l'IVD, à savoir la mise à contribution de différents secteurs, y compris les pouvoirs publics, les organisations non gouvernementales et les entreprises privées, s'avère efficace pour bâtir les villes de demain, a déclaré le maire de Durban, Obed Mlaba. Grâce au savoir-faire de ses intervenants, l'IVD aide les villes à évaluer leurs besoins et à mobiliser les efforts nécessaires pour la mise en œuvre de solutions. Sans l'IVD, il nous faudrait des années pour obtenir les mêmes résultats. »

Pour plus de renseignements sur l'Initiative des villes durables menée par Industrie Canada :
www.ivd.ic.gc.ca

Durban, en Afrique du Sud — Les villes jouent un rôle déterminant dans le développement durable à l'échelle mondiale.

LA GESTION DE L'EAU À 800 KILOMÈTRES DE LA TERRE

De nos jours, il est beaucoup question d'exploration spatiale et, tout particulièrement, de la recherche d'eau sur des planètes éloignées. Pour sa part, l'Agence spatiale canadienne (ASC) se concentre sur des sources plus facilement accessibles.

Le satellite RADARSAT-1 de l'ASC est l'outil technologique le plus puissant dans le monde pour la collecte de données sur l'emplacement et le mouvement de l'eau terrestre. Conçu en 1995, il devait d'abord servir à suivre le mouvement des glaces et à délimiter le territoire de l'Arctique canadien. Dans le cadre du programme Tigre, l'ASC s'apprête actuellement à collaborer avec l'Agence spatiale européenne pour donner suite aux recommandations formulées lors du Sommet mondial sur le développement durable de 2002. Il

s'agit d'utiliser la technologie satellitaire pour améliorer la gestion des ressources en eau dans les pays en développement. Cette initiative vise la mise sur pied d'une capacité d'observation de la Terre pour la surveillance et la gestion des ressources en eau, spécialement en Afrique.

« L'aérospatiale peut contribuer à la mise en œuvre d'initiatives conjointes avec les pays en développement », observe Yves Crevier, gestionnaire de projets à l'ASC. L'Agence s'attend à ce que cette technologie améliore sensiblement la capacité des Africains à gérer efficacement l'utilisation, la consommation, la distribution et la qualité de leurs ressources en eau. Cela englobe tous les domaines d'action, de la communication de renseignements sur les réserves d'eau en général aux enquêtes épidémiologiques sur les maladies

transmissibles par l'eau, en passant par la protection contre les orages et l'érosion, ainsi que l'irrigation nécessaire à l'agriculture. Par ailleurs, la collecte de données satellitaires pour surveiller et gérer les terres humides africaines où se reproduisent les moustiques porteurs du paludisme n'est que l'une des nombreuses utilisations de la technologie conçue par l'ASC. Selon M. Crevier, le programme Tigre « fournit à l'ASC une excellente occasion de faire valoir l'utilité de la technologie spatiale pour le développement durable ».

Pour plus de renseignements sur les initiatives de l'Agence spatiale canadienne :
www.espace.gc.ca